



*Vous voulez un bon sommeil...
Pour votre confort, allez chez MMM*

Manufacture Mahoraise de Mousse - ZI Kawéni (Dernière CanalSat) / Tél. : 0269 62 17 93

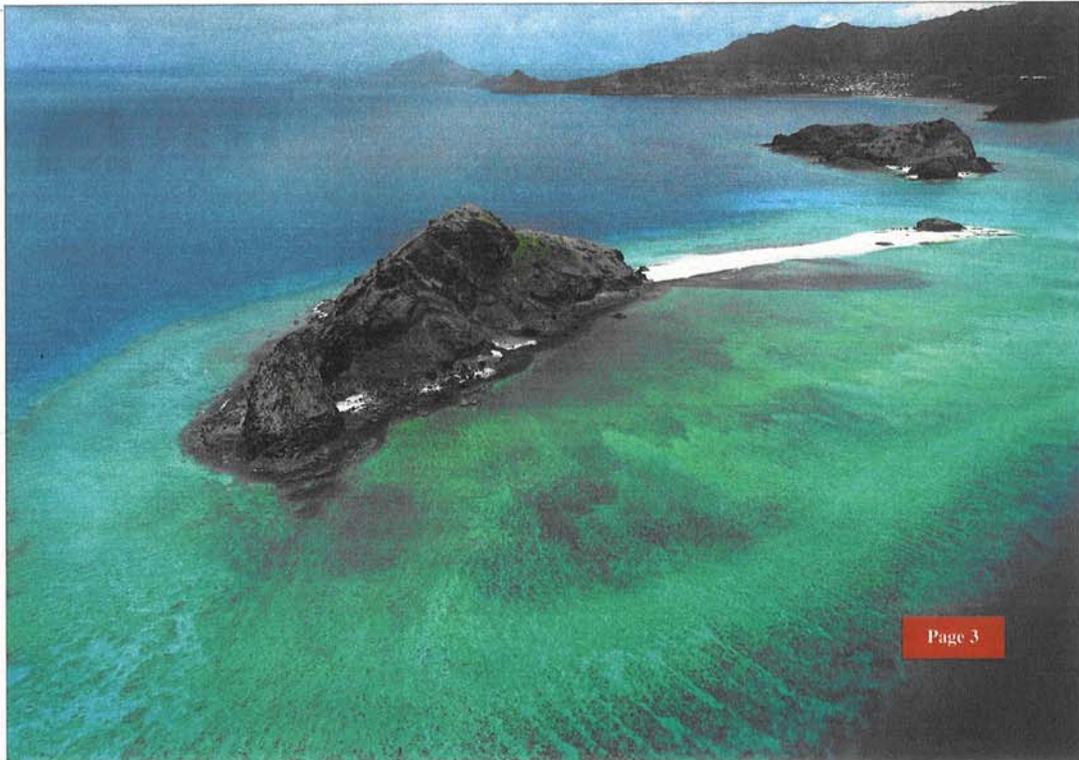
Literie toutes dimensions
Matelas toutes dimensions
et toutes densités,
Coussin sur mesure
pour habiller vos meubles

LE MAHORAIS

Le journal d'information générale de Mayotte

TOURISME ET ÉCONOMIE:

LA MÉTROPOLE DÉCOUVRIR...



TOURISME

Mayotte attire de plus en plus...

A la veille de la grande messe du tourisme, le Monde à Paris ou le MAP pour les intimes, qui se déroulera du 19 au 22 mars 2009, un premier constat est permis : personne de Mayotte ou si peu... Pourtant, le numéro 1 du genre en matière de communication, le site internet et journal Tourmag, y consacrent une belle Une, songeant toutes dents dehors après la crise des Antilles, qu'une nouvelle ère s'ouvre. Et oui, Hippocampe, le plus grand lagon fermé du monde, le dernier territoire français encore inconnu qui se laisse découvrir au fur et à mesure est d'ores et déjà considéré comme l'une des destinations d'avenir du tourisme global, pas seulement français, également européen.

Ces derniers temps, tandis que l'animosité contre la Métropole montait aux Antilles, la petite île de Mayotte se préparait à resserrer encore un peu plus ses liens avec Paris. Elle n'a pour l'instant que le rang de collectivité territoriale mais aspire à devenir département d'Outre-mer à part entière, au même titre que la Guadeloupe et la Martinique notamment. Un référendum sur le sujet aura lieu le 29 mars et tout laisse penser qu'au soir du scrutin, Mayotte deviendra bien le 101e département de la République...

Voici l'entame de l'article publié le 15 mars dernier par l'Est républicain qui consacra 4 pages à la découverte de l'île au lagon.

Le journal Sud-Ouest publiait de son côté lundi un papier concernant le référendum et le rassemblement de Mahorais à Périgueux pour un meeting en faveur du "Oui".

A cela s'ajoute également le site internet Tourmag qui à la veille du MAP (Monde à Paris), se penche sur le sujet d'Hippocampe et se dit que le futur département pourrait bien devenir la perle que tout

22

Mayotte l'île aux parfums

Ce confetti posé sur l'Océan indien pourrait bientôt devenir le cinquième DOM et le 101^e département français. Sa population en décidera dans quinze jours.

Ces derniers temps, tandis que l'animosité contre la Métropole montait aux Antilles, la petite île de Mayotte se préparait à resserrer encore un peu plus ses liens avec Paris. Elle n'a pour l'instant que le rang de collectivité territoriale mais aspire à devenir département d'Outre-mer à part entière, au même titre que la Guadeloupe et la Martinique notamment. Un référendum sur le sujet aura lieu le 29 mars et tout laisse penser qu'au soir du scrutin, Mayotte deviendra bien le 101^e département de la République. Une situation que celle de ce monde parallèle des Océan Indien entre Madagascar et les côtes de l'Afrique continentale appartient à l'histoire des Comores et qui, à la différence de sa voisine, a choisi le statut que lui a donné la République française en 1974. Cette année-là, les trois autres îles comoriennes ont voté pour l'indépendance à 95% tandis qu'à Mayotte, la plus nombreuse des habitants choisissait de rester française. On connaît la suite : une Comore, identité politique, sociale, coupée d'Etat... Au prix de leur vie, d'innombrables Comoriens tentent quotidiennement de fuir vers Mayotte à bord de bateaux surchargés d'êtres vivants qui le font tout au long de 200 km de ce qui a été baptisé non sans raison « la traversée de la mort » au début de la décennie, un report de date fait état de 1 000 victimes que le village distant de l'époque où les Comores étaient encore un territoire français. Grande Comore déçue, Anjouan travaillait, Mayotte l'imitait, Mohéli d'abord. Mais si la formule est un peu simplifiée, les trois îles qui composent aujourd'hui la République s'élevaient y adhérent toujours et ont rejoint Mayotte à l'union à grâce à la tutelle de la Métropole tandis qu'elles-mêmes vivent leur liberté dans la poursuite. Un moment où cet passé qui a été pourvu de développement d'un potentiel touristique qui n'a jamais réellement été exploité, occupé, qu'il les soient à gérer leurs richesses naturelles ou à être déçus. En fait, la carte de Mayotte, c'est Mayotte qui pourrait bien maintenir le projet. C'est la Tunisie de l'Est, l'île offre néanmoins une remarquable diversité de paysages avec ses longues plages de sable blanc fleuries de cocotiers, ses falaises d'un bleu délavé et ses rochers noirs et ses mangroves sauvages. C'est un paradis pour les amateurs de nature authentique, qui peuvent y contempler des limaçons, observer des hérons, sentir une odeur d'incense de safran... Pour édifier un village, Mayotte peut miser sur ses richesses naturelles et les pays les plus grands lagon de monde, mais aussi sur une localité qui a été choisie par le régime de l'île. Insigne de ville et de symbole de la République française qui furent une fois amantés sur les îles comoriennes. Avant de sélectionner certaines personnes il faut s'attendre à la présence d'une population avérée et la reprise des îles comoriennes qui s'ont le fait de grandes villes où il y a un tissu économique. C'est à dire le village d'un étrange mélange de bœufs, de chèvres, une pile à bois de charbon, de plantes et de poudre de corail qui, au début, constitue un tissu économique à la fois et de prestige et de prestige, au début, constitue un tissu économique à la fois et de prestige et de prestige.

Des jours plus tard, alors que s'annonce un référendum d'adhésion à la République française, on se dit que le futur département pourrait bien devenir la perle que tout

Sur la plage de Mayotte, des bords de mer à la blancheur immaculée.

Une végétation luxuriante et des plages de sable blanc.

Bernard MOULIN

Aujourd'hui, ce sont des centaines de comoriens qui tentent de rejoindre Mayotte en kwassas-kwassas. De nombreuses épaves de ces rafiots de fortune gisent tout au long des 70 km baptisés « Traversée de la mort ». (Un rapport du Sénat fait état de 1000 morts par an...). Autant dire que le sort de Mayotte est plutôt envié et les Mahorais aspirent aujourd'hui à devenir un département d'outre mer à part entière. Le succès du « oui » semble acquis. Mais il faudra alors mettre en place la départementalisation et pour cela régler l'énorme problème du foncier et de l'état civil dans l'île. C'est là une autre question.

Tel est la teneur du papier qui ne se prive pas au passage de rappeler que l'île sera présente au MAP et fera sans aucun doute « figure de destination à commercialiser ».

Pourtant, bien peu de prestataire du cru auront fait le déplacement, faute de moyens. Une seule entreprise devrait être présente, accompagnée par les représentants du Comité de Tourisme qui assureront la promotion du territoire.

Se déroulant du 19 au 22 mars, l'événement tombe pile poil à la veille du référendum dont tout le monde commence à parler.

Chacun se réveille en découvrant que demain, la France possèdera un 101ème département, un cinquième DOM doté de l'un des plus grands et des plus beaux lagons fermés du monde.

Après la Une assassine de Libération révélant le dossier de l'immigration clandestine et du centre de rétention administrative, les professionnels s'intéressent donc d'un point de vue économique, sur ce confetti du canal du Mozambique baigné par les eaux les plus chaudes de la planète. À suivre...

Samuel Boscher

le monde attend à l'heure où la baisse de fréquentation des hôtels antillais frôle les 90 %. Ces dernières semaines n'ont en effet pas arrangé les choses, plus d'un mois de grève totale à la Guadeloupe et à la Martinique auront eu raison des tour operators qui ont laissé un sacré paquet de plumes.

La Réunion, qui s'enflamme elle aussi, Madagascar qui sombre dans le chaos alors que le nombre de touristes laissait penser que le pays allait devenir une grande destination, sont également là pour que Mayotte soit inscrite dans les petits papiers des marchands de rêves, de plaisirs, de vacances et de dépaysement.

"Située au Nord du canal du Mozambique entre le continent africain et Madagascar, Mayotte pourrait devenir le 101e département français. Sa population en décidera le 29 mars prochain par référendum. Grande comme un canton métropolitain (376 m2) Mayotte est une collectivité

départementale de la France située à 8000km de Paris, à 1500km de La Réunion et 350km de Madagascar. Deux îles la composent : la Petite Terre où l'on arrive à l'aéroport de Pamandzi, et la Grande Terre où se trouve la capitale Mamoudzou (50 000 habitants)." Voilà pour l'introduction de Tourmag qui prend au vol l'actualité touristique perturbée ces derniers temps : "Alors que les départements d'outre-mer occupent la une des journaux depuis des semaines, la petite et très discrète Mayotte s'apprête à resserrer un peu plus ses liens avec la métropole. Le 29 mars prochain les Mahorais devront dire par référendum s'ils veulent oui ou non devenir 101e département français."

Géographiquement ce confetti de la République appartient à l'archipel des Comores. A la différence de ses voisins l'île a choisi de rester française en 1974 lorsque le problème de l'autodétermination s'est posé.

SALON DE L'AGRICULTURE

La vanille de Mayotte enfin médaille d'or !

Lors de la remise des médailles du Concours général agricole du Salon International de l'Agriculture, 3 producteurs de vanille mahorais ont reçu les plus hautes distinctions : Issar Bacar, Dahalani Saïd et Saïd Oussems ont respectivement obtenu les médailles d'or, d'argent et de bronze pour la qualité de leur vanille. Mayotte enfin récompensée dans ce domaine, voilà qui réjouit les agriculteurs et les habitants de l'île au lagon !

C'est entourés du député Abdoulatifou Aly, du sous-préfet Christophe Peyrel, de Ahmed Fadul représentant le président Ahamed Attoumani Douchina, de Dani Salim le président de la CAPAM, de Patrick Poyet directeur de la DAF (Direction de l'Agriculture et de la Forêt) et de Dominique Marot, vice président de la CAPAM, que les lauréats Issar Bacar, Dahalani Saïd et Saïd Oussems ont reçu leurs médailles. Le député Abdoulatifou Aly a avoué sa surprise en apprenant que c'était des agriculteurs de MTsahara qui avaient reçu les médailles car « ils sont habituellement producteurs de charbon ! C'est dire que si nous voulons, nous sommes capables de bien faire. Si le gouvernement nous donne les

nous serons même capables du meilleur », avant de s'inquiéter pour l'avenir : « la majorité des agriculteurs ont plus de 50 ans, il faut attirer les jeunes dans ces domaines d'activité. L'Europe nous aide et nous aidera davantage si nous devenons une RUP (Région Ultra Périphérique). Nous avons été les meilleurs dans le domaine de la vanille malgré le peu d'aide obtenue, et c'est ce qu'il faudra mettre en place pour la banane où nous sommes à même de concurrencer nos amis antillais ».

"LES MAHORAIS S'INSCRIVENT DANS LA TRADITION FRANÇAISE"

Le secrétaire général Christophe Peyrel a dit sa fierté de voir les Mahorais remporter sans équivoque ces trois médailles : « ce concours général met à l'honneur des produits français depuis 1870 et, en le remportant, vous vous inscrivez dans une tradition française ». Mais le sous-préfet a dit son regret aussi de ne pas voir davantage d'agriculteurs producteurs : « un tiers seulement de ceux qui cultivent vendent leur production, alors que les 70 000 élèves des cantines scolaires auraient besoin de ces denrées. Mais cela implique une production



accrue vers la professionnalisation, que devra encourager le gouvernement par des aides supplémentaires ».

Et d'autres bonnes nouvelles étaient au programme de ce jeudi 12 mars : 3 jeunes lycéennes de 1ère S du Lycée de Pamandzi sont en finale des Olympiades de Chimie qui se tiendront à Paris. Elles sont sélectionnées avec 5 autres équipes de lycée français pour défendre leur dossier sur la banane mahoraise : « les variétés, les parasites, les bénéfices de sa consommation ». Elles n'ont pas pris de vacances pour travailler leur dossier tous les

jours le 2 avril. Et pour finir, un groupe de trois lycéens sont venus exposer leur travail sur la vanille avec une fresque historique remontant à la transmission de la vanille des Aztèques aux espagnols, pour arriver à Mayotte.

« Il faut donner aux jeunes le goût de l'agriculture, le métier de nos ancêtres, avec lequel ils pourront gagner leur vie » tel pourrait être le mot de la fin, dit Christophe Peyrel.

Annette Lafond

